

VIE ET ŒUVRE DE VOLTAIRE

<https://fr.vikidia.org/wiki/Voltaire>

1. Comment Voltaire s'appelait-il de son vrai nom ?
2. En quelle année est-il né ? En quelle année est-il mort ? Quel âge avait-il ?
3. En quel siècle a-t-il vécu ? Comment appelait-on cette période ?
4. Dans quelle prison a-t-il été emprisonné en 1717 ?
5. Qui gouvernait la France à ce moment-là ?
6. Dans quels pays a-t-il résidé ?
7. Comment s'appelait le château de madame du Châtelet ?
8. Où a-t-il vécu avec madame Denis ?
9. En quelle année a-t-il écrit :
 - *Candide ou l'optimisme*
 - *Le Traité sur la tolérance*
 - *Le Dictionnaire philosophique*

L'AFFAIRE CALAS

https://fr.vikidia.org/wiki/Affaire_Calas

1. En quelle année a eu lieu cette affaire ?
2. Quelle était la religion du père Calas ?
3. Quelle était la religion des juges ?
4. Comment le père Calas a-t-il été mis à mort ?
5. Pourquoi a-t-il été condamné ?
6. Était-il coupable ou innocent ?

LES GUERRES DE RELIGION

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerres_de_Religion_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerres_de_Religion_(France))

1. De quand à quand les guerres de religion ont-elles eu lieu en France ?
2. Quelles étaient les deux religions opposées ?
3. En quelle année l'Edit de Nantes a-t-il été promulgué ? Par quel roi ?
4. En quelle année l'Edit de Versailles a-t-il été promulgué ? Sous le règne de quel roi ?
Combien de temps après l'Edit de Nantes ?

LE MASSACRE DE LA SAINT BARTHELEMY

https://fr.vikidia.org/wiki/Massacre_de_la_Saint-Barth%C3%A9lemy

1. Quelle est la date du massacre ?
2. Combien de protestants ont été tués, à Paris et en province ?

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.

Enfin, tandis que les deux rois faisaient chanter des Te Deum chacun dans son camp, il prit le parti d'aller raisonner ailleurs des effets et des causes. Il passa par-dessus des tas de morts et de mourants, et gagna d'abord un village voisin ; il était en cendres : c'était un village abare que les Bulgares avaient brûlé, selon les lois du droit public. Ici des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfants à leurs mamelles sanglantes ; là des filles éventrées après avoir assouvi les besoins naturels de quelques héros rendaient les derniers soupirs ; d'autres, à demi brûlées, criaient qu'on achèât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre à côté de bras et de jambes coupés.

Voltaire, extrait du chapitre 3 de Candide (1759)

Candide a été écrit par Voltaire. C'est un conte philosophique qui se présente comme le récit de voyage initiatique d'un jeune héros prénommé Candide. L'adjectif « candide » signifie « naïf ». Candide est accompagné de son précepteur, le philosophe Pangloss, qui est toujours optimiste, et qui répète toujours « Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes » alors que Candide ne rencontre que des malheurs, quel que soit le lieu où il va. Voici un résumé du livre : <https://www.bacdefrancais.net/candide-resume.php>

Le roi de l'époque était Louis XV. Voltaire appartenait au groupe des « philosophes ». On appelle le XVIIIème siècle le siècle des « Lumières ». C'est une métaphore pour dire que la pensée éclaire les hommes, par opposition à « l'obscurantisme ». L'obscurantisme renvoie à l'ignorance de ceux qui sont aveuglés par les croyances religieuses dogmatiques et fanatiques. Ce sont les idées des philosophes des Lumières qui conduiront à la Révolution de 1789.

Avec ce récit, Voltaire fait la critique de son époque. Au XVIIème siècle, il n'y avait pas de liberté d'expression. Pour éviter la censure, ce texte a été publié à Genève, en Suisse. Il a été publié en 1759, pendant la guerre de sept ans (1756-1763). Cette guerre opposait la France et l'Angleterre dans leurs colonies en Amérique.

Dans l'extrait ci-dessus trouvez les citations et les procédés linguistiques et stylistiques qui permettent à Voltaire de critiquer différents aspects de la guerre:

- La violence des combats entre les soldats sur le champ de bataille
- La violence exercée par les soldats sur la population civile
- La guerre faite au nom de la religion

LA CONDAMNATION DE LA GUERRE ET DE SA VIOLENCE

Extrait de Candide, de Voltaire

1. Voltaire dénonce la violence entre soldats, sur le champ de bataille.

Citation	Description de la langue ou du style	Interprétation

2. Voltaire dénonciation la violence des soldats sur les civils.

Citation	Description de la langue ou du style	Interprétation

3. Voltaire dénonce l'Église qui incite à la guerre et non à la paix.

Citation	Description de la langue ou du style	Interprétation

CHAPITRE XXIII - PRIÈRE À DIEU

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps: [...] Tu ne nous as point donné un coeur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux de haine et de persécution; [...]

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible. Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.


Voltaire, *Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas* (1763),

1. Quel est le titre de l'œuvre d'où ce texte est extrait? Cherchez dans le dictionnaire le sens du mot « tolérance ».
2. Ce texte est écrit comme une prière. Le Credo est une prière chrétienne catholique qui commence ainsi : « Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible ». Quelles ressemblances et différences y a-t-il avec la première phrase du texte de Voltaire ?
3. Transformez la phrase suivante de manière à supprimer la négation et à conserver l'idée générale : « Tu ne nous as point donné un coeur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ».
4. L'auteur exprime des souhaits grâce à l'impératif du verbe « faire ». Il dit : « fais que... » et cette expression est suivie du subjonctif. Dans cette phrase complexe très longue, le mot « que » est répété et il y a deux verbes au subjonctif. Relevez les deux verbes au subjonctif et leur sujet. A partir de là, dites quelles valeurs sont défendues par Voltaire et quelles valeurs il rejette. Pour vous aider, voici une présentation différente de la phrase :

« **fais** que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère

que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux de haine et de persécution
que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux de haine et de persécution »

5. Dans cette même phrase, « les petites différences » désignent la même chose que « ces petites nuances ». Entre ces deux citations, il y a une énumération de groupes nominaux : faites la liste des noms utilisés. Quelle préposition est répétée pour mettre en valeur l'énumération ? En fin d'énumération, on trouve également une opposition, laquelle ? Quelles valeurs sont ainsi mises en évidence ?
6. Dans le dernier paragraphe, comment comprenez-vous la comparaison introduite par « comme » ? De quelle manière Voltaire, dans ce paragraphe, met-il en évidence les valeurs qui lui sont-chères ?

 **tolérance**

nom féminin

(latin *tolerantia*)

1. Attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres.

SYNONYMES :

[compréhension](#) - [indulgence](#) - largeur d'esprit - [libéralisme](#)

CONTRAIRES :

[fanatisme](#) - [intolérance](#) - [sectarisme](#)

Religion

8. Respect de la liberté de conscience et ouverture d'esprit à l'égard de ceux qui professent une religion ou des doctrines religieuses différentes.

FANATISME

Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un enthousiaste ; celui qui soutient sa folie par le meurtre est un fanatique.

Lorsqu'une fois le fanatisme a gangrené un cerveau, la maladie est presque incurable. J'ai vu des convulsionnaires⁽¹⁾ qui, en parlant des miracles de saint Pâris, s'échauffaient par degrés malgré eux : leurs yeux s'enflammaient, leurs membres tremblaient, la fureur défigurait leur visage, et ils auraient tué quiconque les eût contredits.

Il n'y a d'autre remède à cette maladie épidémique que l'esprit philosophique, qui, répandu de proche en proche, adoucit enfin les mœurs des hommes, et qui prévient les accès du mal, car, dès que ce mal fait des progrès, il faut fuir, et attendre que l'air soit purifié. Les lois et la religion ne suffisent pas contre la peste des âmes ; la religion, loin d'être pour elles un aliment salubre, se tourne en poison dans les cerveaux infectés. [...]

Les lois sont encore très impuissantes contre ces accès de rage, c'est comme si vous lisiez un arrêt du conseil à un frénétique. Ces gens-là sont persuadés que l'esprit saint qui les pénètre est au-dessus des lois, que leur enthousiasme est la seule loi qu'ils doivent entendre.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique* (1764).

(1) Fanatiques jansénistes du XVIIIe siècle ainsi nommés parce que l'exaltation religieuse leur causait des convulsions.

Questions

1. Avant de lire ce texte, cherchez le mot « fanatisme » dans le dictionnaire, recopiez la définition et trouvez un adjectif de la même famille.
2. Dans le premier paragraphe, quelle différence est faite entre « l'enthousiaste » et le « fanatique » ?
3. Trouvez dans le deuxième paragraphe le motif pour lequel les fanatiques seraient prêts à tuer. Expliquez ce que cela veut dire.
4. Dans le troisième paragraphe, l'auteur explique le rôle positif de la philosophie. Citez le texte et expliquez ce que vous avez compris.
5. Dans le quatrième paragraphe, on mentionne le rapport des fanatiques à la loi. Expliquez ce que vous avez compris.
6. Dans tout le texte, relevez les mots qui appartiennent au champ lexical de la maladie.

FANATISME

Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la **fièvre**, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un enthousiaste ; celui qui soutient sa **folie** par le meurtre est un fanatique.

Lorsqu'une fois le fanatisme a **gangrené un cerveau**, **la maladie** est presque **incurable**. J'ai vu des convulsionnaires⁽¹⁾ qui, en parlant des miracles de saint Pâris, **s'échauffaient** par degrés malgré eux : **leurs yeux s'enflammaient**, **leurs membres tremblaient**, la fureur **défigurait leur visage**, et ils auraient tué quiconque les eût contredits.

Il n'y a d'autre **remède** à cette **maladie épidémique** que l'esprit philosophique, qui, répandu de proche en proche, adoucit enfin les mœurs des hommes, et qui prévient les accès du mal, car, dès que ce mal fait des progrès, **il faut fuir**, et attendre que **l'air soit purifié**. Les lois et la religion ne suffisent pas contre **la peste** des âmes ; la religion, loin d'être pour elles **un aliment salubre**, se tourne **en poison** dans les cerveaux **infectés**. [...]

Les lois sont encore très impuissantes contre ces accès de rage, c'est comme si vous lisiez un arrêt du conseil à un frénétique. Ces gens-là sont persuadés que l'esprit saint qui les pénètre est au-dessus des lois, que leur enthousiasme est la seule loi qu'ils doivent entendre.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique* (1764).

⁽¹⁾ Fanatiques jansénistes du XVIIIe siècle ainsi nommés parce que l'exaltation religieuse leur causait des convulsions.

Question6 : Dans tout le texte, relevez les mots qui appartiennent au **champ lexical de la maladie**.

Pour Voltaire, le fanatisme est semblable à une maladie. On voit que les mots du champ lexical de la maladie sont utilisés dans le texte tout entier: « fièvre », « folie », « gangrené », « maladie », « incurable », « remède », « épidémique », « peste », « infectés ». Par ailleurs, trois autres mots sont employés qui pourraient avoir un sens médical : la « rage », les « convulsionnaires » et le « mal ». On trouve aussi le champ lexical du corps (« cerveau », « yeux », « membres », « visage ») et la description de symptômes physiques de la maladie avec des verbes tels que « s'échauffaient », « s'enflamaient », « tremblaient ». En ce qui concerne les « remèdes », c'est-à-dire les solutions, Voltaire mentionne la philosophie, mais aussi la fuite et la mise à l'écart ; pour lui la religion peut être bénéfique pour un être bien portant, car c'est alors un « aliment salubre », alors que c'est « un poison » pour un esprit malade. Tout cela montre que le fanatisme est comme une maladie qui serait dangereuse parce qu'on peut difficilement la guérir et parce qu'elle se répand facilement.

PROLONGEMENT

J'atteste

.

*J'atteste qu'il n'y a d'être humain
Que Celui dont le coeur tremble d'amour
pour tous ses frères en humanité*

.

*Celui qui désire ardemment
plus pour eux que pour lui-même
liberté, paix, dignité*

.

*Celui qui considère que la Vie
est encore plus sacrée
que ses croyances et ses divinités*

.

*J'atteste qu'il n'y a d'Être humain
que Celui qui combat sans relâche
la Haine en lui et autour de lui*

.

*Celui qui,
dès qu'il ouvre les yeux au matin,
se pose la question :
Que vais-je faire aujourd'hui
pour ne pas perdre ma qualité et ma fierté
d'être homme ?*

.

*Abdellatif Laâbi - Je rêve le monde, assis sur un vieux crocodile - 50 poèmes d'aujourd'hui
pour repenser demain (2015)*

Abdellatif Laâbi, né à Fès en 1942¹, est un poète, écrivain et traducteur marocain. Il a fondé en 1966 la revue *Souffles* qui jouera un rôle considérable dans le renouvellement culturel au Maghreb. Son combat lui vaut d'être emprisonné de 1972 à 1980. Il s'est exilé en France en 1985. Il reçoit le prix Goncourt de la poésie le 1^{er} décembre 2009 et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2011.

Des manifestants sur la place de la République, à Paris, dimanche.



Faire un amalgame, c'est tout mélanger, confondre des mots et croire qu'ils ont le même sens. Ex. : utiliser les mots « musulmans » et « islamistes » pour dire la même chose. Ces mots n'ont rien à voir. L'islam est une religion dont les croyants sont les musulmans.

L'islamisme est une façon de se servir de cette religion pour faire de la politique. Les islamistes veulent appliquer de façon stricte la **charia** (règles de vie issues du Coran). Les terroristes islamistes utilisent la violence pour imposer leurs idées.

Extrait du numéro spécial de mon Quotidien, paru le 15 janvier 2015.

Chronologie des attentats terroristes entre 2015 et 2021 :

<https://www.sudouest.fr/justice/terrorisme/2015-2020-cinq-ans-d-attentats-islamistes-meurtriers-en-france-1703731.php>